

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 3 (1926)
Heft: 21

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

Hebdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

Directeur : L. FRANÇON, fondateur

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES : Avenue de Beaulieu, 11, LAUSANNE — Téléph. 82.77

ABONNEMENT : Suisse, 8 fr. par an ; 6 mois, 4 fr. 50 :: Etranger, 13 fr. :: Chèque postal N° 11. 1028

RÉDACTION : L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE : Téléphone 35.13



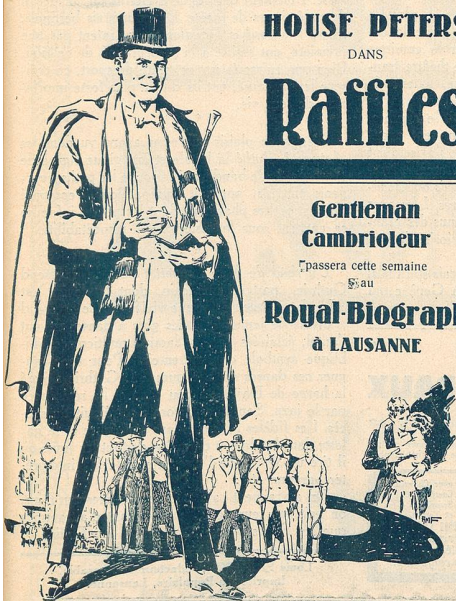
HOUSE PETERS
DANS

Raffles

Gentleman
Cambrioleur

passera cette semaine
au

Royal-Biograph
à LAUSANNE



NOUS DONNONS
A TITRE GRACIEUX
A TOUS LES LEC-
TEURS DE L'ÉCRAN



ALMA RUBENS

UNE BELLE COLLECTION
DE PHOTOS D'AR-
TISTES DU CINÉMA
(20x26)

Présenter à nos Bureaux, 11, Avenue de
Beaulieu, les quatre derniers numéros
de L'ÉCRAN pour recevoir une belle
photographie de vedette du cinéma, au
choix, tirée sur beau papier satiné.

Dimension 20x26

ROYAL-BIOGRAPH

Le Royal-Biograph annonce pour cette se-
maine un programme des plus sensationnel, tant
au point de vue de la valeur des deux films pré-
sentés, que des deux vedettes que nous aurons
l'occasion d'applaudir. En tout premier lieu,
House Peters, l'élégant et prestigieux artiste dans
Raffles, gentleman cambrioleur ! Grand film
dramatique et policier en quatre parties. House
Peters joue dans ce film le rôle de voleur par
philanthropie, c'est-à-dire qu'il destine le pro-
duit de ses vols, commis toujours au détriment
des gens riches, à des œuvres de bienfaisance.
Raffles, gentleman cambrioleur ! est un film qui
vous tient en haleine d'un bout à l'autre et l'in-
térêt atteint le maximum d'intensité au moment
où *Raffles* se voit pris dans le filet de l'amour,
ce qui le prive de ses moyens. Un sujet très ori-
ginal, joint à une mise en scène sans pareille, avec
un essai de jolies femmes, rend ce film par-
ticulièrement attrayant. Comme second film : *Kid*,
l'ouragan ! grand drame d'aventures du Far-
West en quatre parties avec, dans le rôle prin-
cipal, Hoot Gibson, le roi des Cow-boys. Et com-
me toujours, dans ce genre de films, scénario des
plus mouvementé, interprétation remarquable,
avec force combats et galopades. Nul doute
qu'avec deux films aussi captivants, l'établissement
de la place Centrale ne soit plein chaque
soir.

THÉÂTRE LUMEN

Si vous voulez savoir jusqu'où peut mener la
haine, *Le Bandolero*, le nouveau et magnifique
drame qui passe cette semaine au Théâtre Lu-
men, vous l'apprendra. *Le Bandolero* est, par
excellence, le drame de la vengeance, non de la
vengeance qui se satisfait tout de suite, sous le
coup de l'irritation, mais de la vengeance pa-
tiente et d'une férocité ingénieuse. Il faudrait
remonter à Shakespeare pour en retrouver un pa-
reil raffinement. Hamlet s'interdisant de frapper

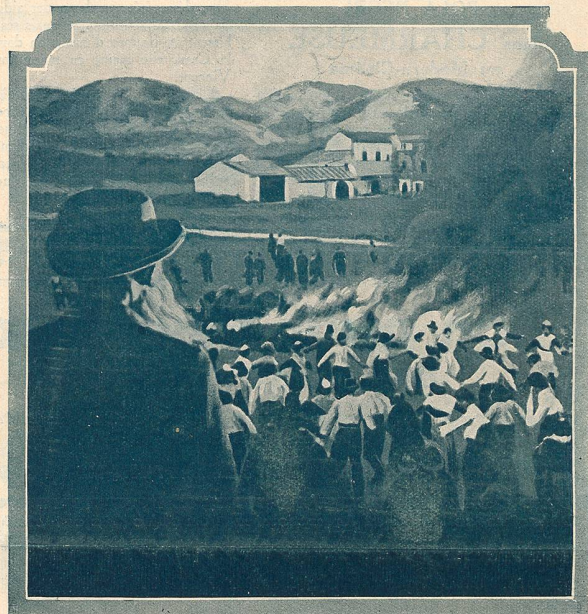
l'assassin de son père parce qu'il le trouve en
prière et qu'il pourrait, en lui donnant la mort,
l'envoyer au ciel et non aux flammes éternelles.
Hamlet n'est pas d'une cruauté plus subtile que
le bandolero Carrasco amenant le marquis de
Bazan à tuer son propre fils, inconnu de lui.
« La vengeance, dit un adage indien, se mange
froide et à petites bouchées. » L'ancien officier
du Gouverneur met cet adage en pratique tout le
long du film, en rappelant au marquis, par l'en-
voi d'une mèche de cheveux de son fils, que ce
fils vit toujours et qu'il est à sa merci jusqu'au

moment où il jugera bon de le faire mourir. Une
fraîche idylle, de la passion amoureuse, des fêtes
populaires viennent, à point nommé, tempérer
l'émotion et l'angoisse dont l'intensité serait trop
forte sans cette détente.

L'intrigue est ainsi, tout ensemble pittoresque
et poignante, tendre et terrible, d'un intérêt qui
ne faiblit à aucun moment. Il faudrait presque
tout citer. L'apreté des sites dans la montagne, si
bien en harmonie avec le sujet ; la lutte de Car-
rasco et d'un ancien bandit pour la délivrance de
Ramon, sont des merveilles de réalisation.

MIREILLE

du célèbre poète provençal MISTRAL
à la MAISON DU PEUPLE



La Farandole joyeuse et folle (Mireille)



La Mort d'Ourrias, bouvier de Camargue (Mireille)



La belle actrice

RAQUEL MELLER

que nous applaudirons cette semaine au CINÉ DU BOURG
dans son meilleur film «VIOLETTES IMPÉRIALES»

Violettes impériales

Cette semaine, au Bourg, un des chefs-d'œu-
vre de la production française, *Violettes Impé-
riales*, mise en scène de Henri Roussel, avec Ra-
quel Meller. Qui n'a pas vu et désire revoir Ra-
quel Meller dans un de ses meilleurs rôles, incar-
nant avec une sincérité étonnante la petite ven-
deuse de muguet de Séville, devenue la protégée
d'Eugénie de Montijo, puis, à la Cour impériale
française, la femme la plus en vue du règne de
Napoléon III. Ce qui fait le charme de ce film
est son cadre, la reconstitution d'une époque.
Henri Roussel nous prouve sa virtuosité et sa
maîtrise dans l'art de la mise en scène.

Allez tous voir Raquel Meller, au jeu pre-
nant et sincère, dans *Violettes Impériales*. Au
programme les actualités mondiales.